

Automne en forêt de Moulière

Ce matin, vous avez fait l'effort de vous lever tôt mais vous ne serez pas forcément seul à profiter de la beauté automnale de la forêt. Vous croiserez probablement un coureur à pied et son chien, un ramasseur de champignons, deux ou trois cyclistes, peut-être même le curé d'un village voisin venu se recueillir avant sa messe !

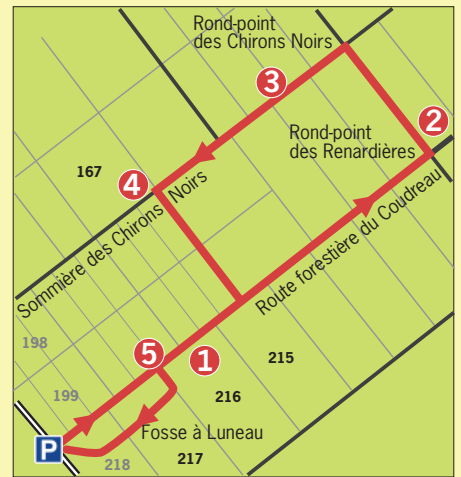
La grande futaie

À la barrière, engagez-vous sur la route forestière du Coudreau, toute droite sous une voûte de hêtres et de chênes. Les chants matinaux vous accompagnent déjà : pinsons, pouillots véloces, fauvettes à tête noire, troglodytes mignons, sittelles et pics. Justement, plus loin à droite avant les marques 216/215 (1), ne manquez pas un vieux chêne au tronc percé de plusieurs trous : ce sont des loges de pics mar. Chacune est surmontée d'un amadou, champignon parasite qui indique un bois vieillissant et peu dur, bien adapté au bec de cet oiseau. Au printemps, vous pourriez apercevoir les jeunes passant leur tête rouge par l'ouverture et réclamant bruyamment leur nourriture. Il n'est pas rare d'entendre aussi les cris perçants et les tambourinages puissants du pic noir que l'on entrevoit parfois volant mollement entre les troncs. Sa loge en forme d'amande se situe dans un grand hêtre proche. Quant au pigeon colombin, très farouche, si on aperçoit de temps en temps sa silhouette bleutée et silencieuse à la cime des arbres, on entend mieux son « hou-hou » étouffé. Plus loin, des chênes rouges d'Amérique, aux magnifiques tons cuivrés, se mêlent aux chênes sessiles et pédonculés : ces derniers, moins résistants, souffrent de la sécheresse depuis plusieurs années. À gauche, sous les fougères, notez une ancienne borne en pierre gravée. Dans le sous-bois de hêtres, clair et dégagé, on peut entendre, en revenant au mois de juin, la roulade si caractéristique du pouillot siffleur. Ensuite, ce sont des parcelles de pins, habitat favori des mésanges huppées. Une cabane de bûcherons abandonnée y témoigne d'un passé révolu. Vous arrivez au rond-point des Renardières (2).

Les parcelles basses

Vous surplombez alors une zone de végétation plus basse où de jeunes pins et des chênes en régénération émergent au-dessus des fougères

et des bruyères. On y voit planer le busard Saint-Martin mais c'est aussi le domaine des chardonnerets, tariers pâtres, linottes, bruants jaunes et zizis. Longez la lisière jusqu'au rond-point des Chirons Noirs et tournez à gauche. Très vite, à droite (3), s'ouvre une nouvelle parcelle basse : on peut y entendre à la belle saison le cri nasillard et insistant du torcol. Un peu plus loin, face au panneau 167 (4), baissez la tête sous un arbre cassé et engagez-vous dans un étroit sentier qui vous fera traverser une zone de houx fréquentés par les rotelets huppés et à triple bandeau. Ici, le silence n'est rompu que par les bonds d'un chevreuil qui s'éloigne. Il n'est pas rare de trouver des bolets sous les fougères. Après avoir rejoint la route du Coudreau, suivez-la à main droite jusqu'au panneau 217 (5). Prenez le layon à gauche, puis tout de suite à droite au milieu des ronces. Dégustez au passage quelques mûres et remontez doucement vers la Fosse à Luneau, une jolie mare dans une petite clairière : les

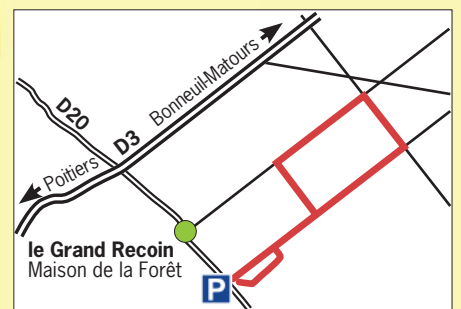


Carte IGN, série bleue 1826 O Jaunay-Clan - Forêt de Moulière. Circuit de 5 km environ.

joncs et les plantes aquatiques abritent grenouilles et libellules. Des rondes de mésanges vous accompagnent, repérez le « tchuiip » des nonnettes ! Peu après, un sentier à droite vous ramènera à la barrière de départ. La matinée a passé trop vite... Oui, assurément, maintenant vous vous lèverez souvent de bonne heure ! ■

Marie-Noëlle et Bernard Couturaut

Accès au départ de la balade :



Pic mar. Magie des couleurs de la forêt en automne. Dessin et photo : Katia Lipovoi

